

Une chose qui fait ici particulièrement contre M. Valart, c'est qu'outre la criminelle démanœuvre à défigurer un ouvrage aussi respectable & dont toutes les paroles sont pour ainsi dire consacrées par un long, constant & général usage que les chrétiens ont fait de ce livre depuis son existence, on aperçoit dans son procédé un je ne sais quoi, qu'il est difficile d'accorder avec la bonne foi. Le titre porte, *ad manuscriptorum ac primarum editionum fidem castigati*. Il est certain néanmoins que les anciennes éditions condamnent les réformes de M. Valart. Il est certain de plus qu'il a désespéré lui-même de tromper complètement le peuple sur cet article. En voici entr'autres une preuve évidente. Dans l'édition latine, Paris chez Barbou 1773, le mot *exteriùs* qui (l. 1, ch. 1, n. 3) dérouté tous ceux qui veulent faire de l'auteur un françois ou un italien, est omis; on lit simplement: *si scires totam bibliam & omnium &c.* Dans la traduction françoise par le même Valart, à Paris chez Barbou 1766, on lit: *quand vous sauriez par cœur toute la bible*. Le mot *exteriùs* existoit donc pour M. Valart en 1766, mais il n'existoit plus en 1773. — Div. observ. 15. Mars 1776, p. 408. — 15 Avril 1783, p. 585. — 15 Août 1785, p. 587, 641. — Art. KEMPIS, NAUDÉ Gabriel, GERSEN, AMORT, QUATREMAIRE, ROSWEIDE, dans le *Dict. hist.*

* 15 Avril
1783, p.
585.

Quelque belle que soit cette nouvelle édition, elle ne doit pas faire oublier celle que J. F. Baffompierre a donné à Liege en 1783 & dont j'ai parlé en son tems *. C'est une des plus correctes qu'il y ait (a). Ce qui

(a) J'avois cru avec les soins que j'y ai don-